



**CIMETIÈRE DE POMPEY, 5 MARS 2019
HOMMAGE AU CAPORAL-CHEF GUY PARENT**

**ALLOCUTION DU GÉNÉRAL (2S) DOMINIQUE DELORT
ANCIEN COMMANDANT D'UNITÉ DU 1^{er} ESCADRON DU RICM**

Caporal-chef Guy Parent,

Guy Parent,

Ou plus simplement et directement aujourd'hui Guy,

Nous sommes nombreux rassemblés autour de ta tombe, ta mère, ton fils, ta famille, Monsieur le Maire. C'est un moment très émouvant pour eux, très dur aussi, je veux te dire que nous les remercions de leur accueil dans une réelle fraternité républicaine au sens noble du terme. Les anciens combattants de Pompey et de communes voisines sont également là. Le fanion du 1er escadron est là encadré par un officier et un sous-officier d'active. Les drapeaux des associations de décorés et d'anciens combattants sont là, que ces derniers en soient remerciés.

Et puis il y a des anciens du RICM, ceux de ton escadron, du 1er escadron et de « l'Escadron Bleu » du Liban et du Tchad. Ton chef de peloton, Jacques Lachaux, est là, ton chef de bord d'AML, Michel Gouas, est là, ainsi que d'autres camarades avec qui tu vivais. Ils sont venus d'un peu partout de France et souvent de très loin pour passer quelques heures près de toi dans une communion de frères d'armes.

L'année dernière les anciens du RICM étaient à Rosporden pour entourer la tombe du sergent Jean-Michel Gemehl tombé le 19 avril 1978 à Salal au Tchad comme son camarade le caporal-chef Jean-Louis Fontaine enterré lui à La Réunion. Nous étions aussi le 2 mai à Saint-Pierre-en-Auge pour le quarantième anniversaire de la mort au combat de Christian Marie au Liban.

Cela fait 40 ans, jour pour jour, que tu t'es effondré dans la tourelle de ton AML tué non loin de l'aéroport d'Abéché au Tchad lors d'un combat extrêmement violent contre un puissant raid motorisé venu de Libye et qui avait déjà profondément pénétré le pays.

Tu étais le tireur d'un équipage de trois hommes à bord d'une AML du peloton Lachaux. Pour l'information de ceux qui n'ont pas servi au RICM je dirai que dans chaque peloton il y avait cinq auto-mitrailleuses blindées AML et quatre jeeps.

Le peloton Lachaux, l'un des quatre de l'escadron, était formé de professionnels solides, très compétents mais surtout de marsouins et d'hommes très unis dans la vie de tous les jours comme en opérations. Ce peloton a été engagé à plusieurs reprises au feu et ses résultats faisaient honneur à tout l'escadron. Parfois détaché au profit de la compagnie du 3^e RIMa il apportait sa puissance, sa rapidité, sa cohésion.

Tu t'es distingué au cours d'une opération dans le Batha en décembre 1978. C'est le combat de Foundouk. Alors que nous intervenions contre une forte bande de rebelles qui avait tendu une embuscade à des gouvernementaux ton peloton a chargé pour secourir une section clouée au sol par les tirs adverses. Les AML ont dépassé la ligne des camarades pour enfoncer et repousser la bande rebelle. L'action générale de l'Escadron Bleu méritait des récompenses officielles que j'ai demandées. Fin décembre tu as été décoré, avec une vingtaine d'autres, de la Croix de la Valeur Militaire devant tous tes camarades du RICM et du 3^e RIMa. Après les combats d'Abéché, hélas sur ton cercueil, tu recevras la Médaille militaire, la plus haute et la plus belle décoration des vrais soldats, et la Croix de la Valeur militaire avec Palme.

La vie n'était pas facile à Abéché. Le courrier était rare et tu as laissé derrière toi à Vannes une femme et un fils. Les conditions de vie étaient rudes pour tous, même si nous ne manquions pas d'imagination pour les améliorer. L'entraînement était incessant, mais tu savais que c'était notre assurance collective. Les opérations étaient nombreuses, la chaleur, la poussière, le sable fatiguaient les hommes et les matériels. Le risque était permanent. Dans ton peloton deux AML ont déjà sauté sur des mines en janvier. Dans un autre peloton, c'est une roquette qui a mis hors de combat une AML, un camion a sauté aussi sur une mine etc. Des camarades ont été blessés et parfois évacués sur la France.

Le 5 mars à 12 heures 30, comme tes camarades, tu as bondi dans ton AML pour faire face à la puissante attaque des rebelles venus de Libye. Tu avais un chef de bord extrêmement qualifié et courageux et un excellent pilote. A un moment, au milieu de la bataille, il a fallu que j'engage le peloton pour dégager des équipages de jeep du peloton Descamps pris sous un feu dense et précis. Les AML du 3^e peloton ont contre-attaqué avec violence et précision mais un tireur adverse a réussi à envoyer une roquette qui a touché la tourelle de ton côté. Le blindage a été transpercé et un éclat a instantanément touché ton cerveau. Tes camarades se sont battus pour t'extraire de l'AML alors même qu'ils savaient que tout était fini. Ta perte, au soir d'un véritable succès militaire, fut et reste notre douleur. Nous avons très bien rempli notre mission mais nous t'avons perdu, toi notre frère d'armes.

Tu es tombé en soldat, en guerrier, face à l'adversaire qui allait être presque complètement anéanti. Le combat a continué, le sergent Minous et son équipe t'ont emmené au poste de secours. Au soir ta dépouille est partie en hélicoptère vers N'Djamena mais nous ne t'avons jamais oublié. Ta mère, ton fils et ta famille peuvent aujourd'hui encore le constater.

Nous sommes heureux que tes concitoyens te connaissent et te rendent hommage. Je souhaite qu'ils fassent plus pour que ton exemple et ton souvenir ne disparaissent pas. Tu as servi ton pays dignement, courageusement, avec compétence et une totale fidélité

à tous tes camarades de combat. Dans cette période difficile que traverse notre pays beaucoup de tes concitoyens devraient se sentir fiers de toi et que la France ait toujours de jeunes soldats aussi exemplaires que toi.

Le capitaine que j'ai été, le général que je suis devenu, a été, est et restera toujours très fier d'avoir eu à commander des hommes tels que toi, mon compagnon d'armes.

Au nom de tous les hommes de l'escadron et en présence de notre relève du RICM, nous te saluons mais surtout te disons Au revoir car un jour nous te rejoindrons, comme déjà une vingtaine d'entre nous l'ont déjà fait.

Et au nom de Dieu ...